

LA SITUATION.

SIGNES D'AMELIORATION DANS LA SITUATION.

Decouverte de nombreux cas sur le bayou Barataria.

La nationalité des victimes

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 45.
Deces, 7.
Nouveaux foyers d'infection, 9.
Total des cas jusqu'à date, 1833.

RAPPORT OFFICIEL.

Le rapport officiel d'hier accuse 46 nouveaux cas de fièvre jaune et 7 deces.

On a constaté 9 nouveaux foyers d'infection, aux points suivants: 1024 Camp, 1918 Iberville, 1114 Tontit, 1657 Laurel, 3627 Callillon avenue, 8533 Mobile, 7229 Dryades, 1718 Troisième.

Les écoles partiellement.

Le Dr White demande aux directeurs des écoles partiellement, parmissiens et autres, de renvoyer l'ouverture des classes au mois d'octobre, comme l'ont fait les directeurs des écoles publiques.

Les victimes de la fièvre jaune.

C'est un fait connu que c'est parmi les Italiens que la fièvre jaune, depuis qu'elle regne dans la ville, a fait le plus grand nombre de victimes.

Soixante-cinq pour cent des morts sont des Italiens.
Voici d'ailleurs les chiffres par un médecin attaché à une des grandes compagnies d'assurances de New York:

168 Italiens, 33 Français, 25 Allemands, 25 Américains, 4 Russes, 3 Nègres et 1 Grec.

L'envoi du Dr Guiteras à Natchez.

Le chirurgien général Wyman ayant été requis d'envoyer un médecin à Natchez pour se joindre aux autres médecins de l'endroit et faire un diagnostic sur la fièvre qui règne à cet endroit, a télégraphié de Washington au Dr White pour lui recommander d'envoyer le Dr G. M. Guiteras ou le chirurgien adjoint, Von Esdorf.

Mais ces deux médecins étaient en tournée quand est arrivé le message de Washington.

Le Dr Guiteras est parti pour Patterson lundi, et ne doit rentrer que demain; mais dès que le Dr White pourra entrer en communication avec lui il lui dira de s'adresser directement à Washington pour recevoir des instructions. Il est donc probable que le Dr Guiteras ira à Natchez.

Le professeur Boyce.

Le professeur Boyce, du collège des maladies tropicales de Liverpool, qui est venu à la Nouvelle-Orléans pour y étudier les méthodes suivies pour combattre la fièvre jaune, consacre tout son temps à l'accomplissement de sa mission.

Le professeur est très impressionné par les résultats déjà obtenus, grâce à la coopération des citoyens et des autorités sanitaires.

Painkiller PERRY DAVIS

Un remède pour les coliques, brulures, diarrhées, maux de tête, douleurs dentaires.

Arrivée du nouveau bassin à Sot d'Alger.

Hier à 9 heures du matin, quarante-huit heures après son entrée dans le Mississipi, le grand bassin à flot construit à Orange, Texas, par la Litcher-Moore Lumber Co. pour le compte de la New Orleans Dry Dock and Ship Building Co., est arrivé au pied de la rue Bernard.

Dans les campagnes.

Port Barrow—Un nouveau cas de fièvre jaune dans le district infecté.
Patterson—Trois nouveaux cas, dont un envoyé à l'hôpital. 24 malades à l'hôpital. 2 personnes renvoyées guéries.

Le Dr C. L. Horton, qui est en charge à Patterson envoie le rapport suivant:
"J'ai fait garnir d'écrans en toile métallique la voiture servant au transport des malades, de sorte que le passage dans un district non infecté n'offre aucun danger.

Le gardien des fonds a maintenu \$1,300, et nos dépenses sont de \$600 à \$700 par semaine.
"J'ai obtenu l'aide de l'agent consulaire italien à l'endroit, qui parle bien l'anglais. Il approuve entièrement nos travaux et il nous sera d'un grand secours auprès des Italiens.

Kenner—5 nouveaux cas à Kenner, 2 à Hanson City et 1 dans le neuvième ward de la paroisse de Jefferson.
Beuf—4 nouveaux cas et décès à Amelia, paroisse de Ste-Marie, 1 nouveau cas à Beaufort.

Harris—2 nouveaux cas à la plantation d'Ardoigne.
Les deux malades, des Italiens, ont été transportés à l'hôpital d'isolement.

Ama—3 nouveaux cas à Ste-Rose. Les malades sont des Italiens.
Le Dr Sochona a reçu du chirurgien en chef Wyman la dépêche suivante:
Washington, 29 août.

"Sur requête du gouverneur Bianchi le chirurgien vous fournira 25 tentes pour Lac Providence et aidera à les expédier.
Ces tentes sont au camp de Fontainebleau, près d'Ocean Springs.

Il a été demandé au président du Bureau de Santé d'Etat de lever la quarantaine contre Rayne, mais il a répondu que le seul malade n'était mort à cet endroit, et depuis quinze jours et qu'il fallait attendre vingt jours après la dernière désinfection.

Une dépêche reçue hier soir annonce l'existence de deux cas de fièvre jaune à Pensacola, Floride.
L'autorité du Dr White.

Le Dr White a voulu dissiper l'erreur des fonctionnaires sanitaires de certaines paroisses au sujet de son autorité. Il a déclaré qu'il n'avait d'autorité que dans les limites de la paroisse d'Orléans et que les hommes de son service envoyés dans diverses paroisses de l'Etat n'agissent que sous l'autorité du Bureau de Santé d'Etat.

Les Drs Guiteras, Corput et Von Esdorf ont été prêtés au Bureau de Santé d'Etat par le Dr White. Ils travaillent actuellement pour le compte du Bureau de Santé d'Etat et non pour le service de santé publique et des hôpitaux de la mairie des Etats-Unis.

New Orleans Milling Co.

Nous recevons des moulins de cette corporation situés à l'angle des rues Scott et Toulouse, un sac de farine, comme échantillon de l'excellent produit qui s'y fabrique. La compagnie nous fait cet envoi pour nous mettre sous les yeux son premier produit, et ce n'est pas sans une légitime fierté qu'elle affirme qu'il est fabriqué dans la Nouvelle-Orléans l'article le meilleur du genre qu'on y trouve.

Tentative de suicide.

Wm. A. Smith, un mécanicien âgé de 50 ans, demeurant rue Dauphine 2604 a tenté à ses jours hier après-midi en prenant une dose d'acide carbonique. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique. Smith a perdu un enfant ces jours derniers et depuis il est plongé dans une douleur profonde.

Je lui ai fait donner le nom de Rose Esterel, en souvenir de la villa et de la contrée où elle est née.
—Que feras-tu pour elle?
—Ce que je pourrai.
—Ces gens qui se sont chargés de l'enfant, où sont-ils?
—A la Boesraie maintenant... Dans quelques semaines ils quitteront cette villa pour aller habiter une petite propriété qui leur appartient.
—Dans quel pays?
—Je ne sais trop... Aux environs de Grasse, je crois.
—Ils te connaissent?
—Nullement... C'est avec Marguerite qu'ils doivent correspondre... Elle est chargée de tout.
—Pauvre femme! Connaît-elle le nom du père?
—Angèle ne répondit pas.
—Tu lui as caché? reprit le conseiller.
—Je ne lui ai avoué que ma défaillance, sans lui en nommer l'auteur!
—Elle le connaît un jour ou l'autre... Tout se sait!
—M. de Rohaire se leva. Son visage, un instant éclairci, s'était rembruni de nouveau. Ses prévisions ne le trompaient pas.
—Il connaîtrait, sans erreur possible, l'auteur de l'infamie qui avait mis fin aux prospérités de sa maison.
—Sa sœur Marguerite, martyrisée par le maléfice en habit

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et prévient l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PREPAREE PAR J. H. Lyon, D.D.S.

714-1-1-1-1

Le Dr White désire qu'il soit clairement établi qu'il n'a aucune autorité en dehors de la Nouvelle-Orléans.

La fièvre jaune sur le Bayou Barataria.

Le Dr C. Milo Brady, président du Bureau de Santé de la paroisse de Jefferson, qui est parti dimanche pour une tournée d'inspection sur les rives du Bayou Barataria, a envoyé hier matin un rapport sur son voyage accompli dans un canot à vapeur. Il a découvert de 35 à 40 cas de fièvre jaune et il a été surpris de voir déjà un ou deux décès.

Les malades sont principalement des Espagnols et des Portugais, mais il y a dans la région de nombreux Italiens, Malais et Chinois parmi lesquels la maladie peut se propager rapidement.

Le Dr Shanley, qui est établi à plusieurs milles au-dessous de la ville, dans la région infectée, dit que la maladie y a été apportée directement du Marché Français par des pêcheurs.

Une paroisse est morte à Barataria, à dix-huit milles de l'embouchure du canal Harvey, et les médecins y ont trouvé trois cas de fièvre jaune.
De Little Lake à Clark Chenière, il est découvert 10 ou 12 cas d'un type assez bénin. A la jonction du lac et du bayou, il y avait une vingtaine de cas. Un mille plus loin un malade était mourant lorsque les médecins sont arrivés.

Deux milles plus loin, au dernier camp, il n'y avait pas trace de la maladie, et il est dit de même au camp Fisher et à Kanah.
Immédiatement après l'arrivée du rapport du Dr Brady le Bureau de Santé d'Etat a organisé une expédition de secours comprenant un médecin et deux infirmiers.

Le temps et les malades.

Le Dr White a dit hier que les conditions atmosphériques particulières qui régnent en ce moment n'ont aucune influence sur le nombre des nouveaux cas, mais sont dangereuses pour les personnes atteintes de la fièvre. Les changements soudains du froid au chaud sont une sérieuse cause de déconfort pour le malade, et à moins de soins attentifs il peut en résulter souvent la mort.

Accusé d'outrage.

Thos Young, un nègre de 24 ans, a été arrêté hier soir par les agents de police Hyde et Ohler. Il est accusé d'avoir essayé d'outrager Josephine Kessling, une fille de 12 ans, demeurant rue Dauphine 4728.

ACCIDENT.

Pendant l'orage hier après-midi le schooner Rough Rider appartenant à la Salmon Lumber Co a sombré à l'embouchure du nouveau bassin.

Arrestation.

Robert Herbert, un charpentier, a été arrêté à l'angle des rues Poydras et Remparts hier après-midi. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de Mme K. Fischer.

Hydrozone

Un germe scientifique absolument inefficace recommandé et dont se sont servis avec succès les meilleurs médecins. Vous pouvez vous en procurer à l'abri de la fièvre en prenant une capsule d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente par les meilleurs pharmaciens. Aucune bouteille n'est véritable si elle n'a pas un sigle.

Chas. Marchand, 32-3 Prince Street, N. Y.

GRATUIT—Demandez "How to prevent and cure disease"—comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIEVRE JAUNE.

Mort du général Octave A. Bullion.

Le général Octave A. Bullion, un des plus fameux vétérans confédérés, est mort hier entre cinq et six heures du matin à sa résidence de Hope Villa, dans la paroisse d'Assoupe.

La veille il dirigeait la réparation d'une machine dans son moulin à coton quand il fut pris dans une courtoise. Il eut un bras et une jambe mutilés au point que l'amputation fut nécessaire. Mais à cause de son âge avancé, il avait soixante-cinq ans, il ne put supporter l'affaiblissement causé par l'opération et il succomba.

La nouvelle de sa mort tragique a produit une profonde émotion dans le district où le général Bullion résidait, et particulièrement dans le voisinage immédiat de sa résidence, où il était très aimé.

Sa mort causera une grande douleur aux vétérans confédérés qui furent ses compagnons dans la lutte épique d'il y a près d'un demi siècle. Il avait débuté humblement dans la vie, et les revers ne lui avaient pas manqué, mais il dut faire face à l'adversité, et il est mort, respecté, estimé et aimé de tous ceux qui le connurent.

Le général Octave A. Bullion était né dans la paroisse d'East Baton Rouge, et appartenait à une famille croisée distinguée. Après avoir complété son éducation il entra en qualité de commis dans le magasin des frères Bloom, à Dutch-town.

C'est là que le surprit la guerre civile. Profondement patriote, il s'engagea aussitôt dans les "Fencibles" de Baton Rouge commandés par Andrew S. Heron et qui furent attachés à la brigade de la Louisiane.

Blessé deux fois durant la guerre, il emporta dans la tombe une des bourses qui l'avaient atteint et qui, logée près de l'épine dorsale, ne put être extraite.

A peine remis de sa seconde blessure il repartit rejoindre son régiment, malgré l'avis des chirurgiens, et il combattit jusqu'à la reddition d'Appomattox. Il fut mis en liberté sur parole le 10 mai 1865.

Le général revint dans sa chère Louisiane et entreprit le commerce dans sa paroisse natale, s'associant avec Bloom sous la raison sociale Bloom et Bullion.

L'entreprise ne fut pas prospère, mais doué d'une énergie peu commune, M. Bullion entra chez les frères Black et resta avec eux pendant nombre d'années à Opelousas et à Dutchtown.

Enfin le général A. B. Booth, qui s'installait à Hope Villa, lui offrit un emploi plus lucratif. Ils devinrent promptement amis et le général Booth considéra bientôt Bullion comme son bras droit. En quand le général Booth décida de vendre sa propriété, Bullion, qui avait amassé quelque argent, en devint l'acquéreur.

Le succès l'a suivi depuis cette époque, 1881, et il meurt en laissant une fortune de plus de \$100,000.

Entre temps le général Bullion acquiesça une grande influence politique dans sa paroisse. Il y remplit diverses fonctions et en fut élu deux fois le représentant à la législature.

En novembre 1903 ses anciens compagnons d'armes l'avaient élu général commandant la division de la Louisiane des Vétérans confédérés. Il fut remplacé à ce poste en 1904 par le général A. B. Booth.

Le général Bullion avait épousé quelques années après la guerre civile, vers 1869, Mlle Elmira Babin, de la paroisse... d'Ascension. De cette union naquirent sept enfants, dont six, quatre filles et deux fils, lui survivants.

Ce sont Mmes Osterberger, de Hope Villa, Mme Louis A. Babin, Mme Edward Babin et Mlle Estelle Bullion, M. M. Sidney et Léonce Bullion. Mme Bullion lui survit également.

Rixe.

Hier soir vers huit heures une querelle est survenue à l'angle des rues Français et Chartres entre John Caruso, Dominick Berickels, Chas Howell et Andrew Hartenstein. L'officier privé Paderas avait arrêté Caruso et Howell, mais ces derniers ont opposé une vive résistance et frappant Paderas au visage se sont libérés. Paderas a tiré trois coups de revolver sur eux mais ne les a pas atteints.

Convention de pompiers.

Kansas City, 29 août—L'Association Nationale des pompiers a ouvert sa convention annuelle aujourd'hui à Kansas City. Des nombreux délégués de toutes les parties du pays y assistent.

Le sénateur William Warner, de Kansas City, a prononcé le discours de bienvenue. Le président de l'Association, M. James C. McNeil, de la Caroline du Sud, a prononcé un discours très applaudi.

Calme rétabli.

Chattanooga, Tenn., 29 août—Une dépêche de Tracy City au "News" dit que tout est tranquille là ce matin. Les deux bataillons Gardes Nationales du Troisième Régiment d'Infanterie de service à l'endroit étaient logés dans la ville.

Ils iront camper maintenant près des mines de charbon pour protéger les hommes qui ne sont pas partie de l'union et veulent travailler. Les soldats, qui portent des uniformes en khaki, ont souffert hier soir de l'air froid de la montagne.

Acquittement des fils Phipps.

Edinburg, 29 août—Le jury a rendu aujourd'hui à l'unanimité un verdict de non-coupabilité dans l'affaire des fils Phipps.

HOTEL DE VILLE

Dans une lettre à l'ingénieur de ville Hardee, relativement aux obligations de la Compagnie des chemins de fer et d'éclairage de la Nouvelle-Orléans dans le coût du pavage de la rue Erato, entre les rues Camp et Annonciation, l'avocat de ville Gilmore déclare que l'adite compagnie doit en supporter une bonne partie, attendu qu'elle ne peut faire circuler ses cars dans la rue Erato que grâce à une ordonnance révoquée.

Il est probable que cette rue sera prochainement pavée et la compagnie paiera volontiers sa part.

Hier matin le maire Behrman a reçu de Dan Moriarty, qui est accueilli à Sunburst, son ranch en Louisiane, un chèque de \$100, comme souscription au fonds levé pour combattre la fièvre jaune.

A l'instance du conseiller municipal Lawley, les commissaires du parc Fickland se réuniront demain à la salle St-Joseph pour décider des améliorations à apporter au terrain neutre de l'avenue Claiborne, entre les rues Canal et Julia. La commission a \$545 à son crédit, et M. Lawley est d'avis que cette somme devrait être consacrée à l'emploi auquel elle était d'abord destinée.

M. O'Connor, chef du département d'incendie, a reçu avis hier de la fabrique de Minneapolis que les deux nouvelles pompes récemment commandées seraient expédiées vers le 10 septembre.

Arrestations à St-Bernard.

L'arrestation de Wiseman Heywood et Robert Bell, deux noirs, au chantier du Frisco, va certainement conduire à l'arrestation de nombreux autres noirs qu'on croit impliqués dans les vols commis récemment. Heywood et Bell ont été arrêtés hier matin pendant qu'ils travaillaient sur les débris des débris de T. J. Serpas et C. A. Bachemin et l'agent spécial R. Drouot. Ils sont accusés de vols d'outils.

L'un d'eux a fait des aveux et a indiqué divers points de la ville et de la paroisse où l'on pourrait retrouver des objets volés. La capture de ces deux noirs est très importante.

Accusé d'outrage.

Thos Young, un nègre de 24 ans, a été arrêté hier soir par les agents de police Hyde et Ohler. Il est accusé d'avoir essayé d'outrager Josephine Kessling, une fille de 12 ans, demeurant rue Dauphine 4728.

ACCIDENT.

Pendant l'orage hier après-midi le schooner Rough Rider appartenant à la Salmon Lumber Co a sombré à l'embouchure du nouveau bassin.

Arrestation.

Robert Herbert, un charpentier, a été arrêté à l'angle des rues Poydras et Remparts hier après-midi. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de Mme K. Fischer.

Hydrozone

Un germe scientifique absolument inefficace recommandé et dont se sont servis avec succès les meilleurs médecins. Vous pouvez vous en procurer à l'abri de la fièvre en prenant une capsule d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente par les meilleurs pharmaciens. Aucune bouteille n'est véritable si elle n'a pas un sigle.

Chas. Marchand, 32-3 Prince Street, N. Y.

GRATUIT—Demandez "How to prevent and cure disease"—comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIEVRE JAUNE.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstruit tout le Système. E. FOUGERA & CO., Agents pour les E.-U., New York.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les derniers 24 heures.

MARIAGES—William King à Mary Gaillard, William Wellington à Emma M. M. Emmer, Jefferson Williams à Gertrude A. Mercer, Louis Emile à Olivia Bundy, John Lewis à Francis Wright, John H. White à Onie Hutchinson, William Alkern à Josephine West, Louis C. Hoppe à Wilhelmina Stratmann.

NAISSANCES—Mrs J. Lewis, un garçon; W. Franz, un garçon; G. Fischer, un garçon; W. E. Ketchum, un garçon; L. Bohem, un garçon; A. Jackson, une fille; W. English, une fille; H. J. Stouse, un garçon; P. J. Nelson, une fille; H. E. Bennett, une fille; V. Rags, une fille; G. Thomas, une fille; J. Monroe, une fille; C. Otto, une fille.

DECES—Josephine Bentley, 7 ans, 7418 Elm; H. Weysbam, 22 ans, 2546 Columbus; J. S. Brown, 32 ans, 1817 Tercichoro; O. J. Mueller, 38 Espagne; Mme Emma Pessou, 36 ans, 173 St Antoine; J. Moore, 37 ans, 2413 Décapatur; N. F. Elermann, 11 mois, 4813 Tchoupitoulas; W. H. Botta, 20 ans, 3106 ave Esplanade; Félix La Soier, 78 ans, Assie Lafayette; R. Berling, 28 ans, 728 Berlin; R. Chio, 34 ans, hôpital temporaire; A. Di Batoio, 4 ans, McLeilandville, Alger; Amélie Richards, 58 ans, 522 ave Webster; Mme A. M. LeBlanc, 69 ans, 711

AMUSEMENTS.

WEST END. Tous les Soirs.

Bande Militaire de Fischer, Ross and Colet, Edward Barnes, Faber, Fulton, Kindrome.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA, Commencement le 16 avril 1905.

Parture de MILNEBURG à l'arrivé des rades du Delta de la Nouvelle-Orléans, à la tête de la rue du Canal et Levee. Tous les jours (excepté les mercredis et samedis) à l'arrivé de train de 6 heures; à l'arrivé de train de 10 heures; à l'arrivé de train de 12 heures; à l'arrivé de train de 2 heures.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Madisonville les dimanches et mercredis. Arrivé au train de 8 h. A. M. Partir pour les lours à la gare du canal, de la Nouvelle-Orléans, à la tête de la rue du Canal.

W. O. OULLE & CO., Agents. No 222 rue Canal et, cette date, 9 avril-12.

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avant que le présent décret n'ait été promulgué, les propriétaires de citernes ont été avisés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance de la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne la couverture des citernes. Une ordonnance promulguée à la fin de l'année dernière a été révoquée, et les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUYMAN KONKE, D. M., Président du Bureau de Santé de Ville, 11 août-12.

Nonvelle opération.

New York, 29 août—Mme Arthur Paret, une des femmes les mieux connues dans la société, qui s'est fracturée la cuisse il y a quelques mois et a subi de nombreuses opérations qui n'ont pas réussi à lui joindre les os assez étroitement pour que sa jambe supportât le poids de son corps, va encore être opérée la semaine prochaine dit le correspondant du Herald à Londres.

Cette nouvelle opération est très sérieuse et durera bien trois heures. La cuisse sera ouverte assez profondément pour que les os fracturés soient mis à découvert, et ceux-ci seront alors fixés avec de l'ivoire.

Cours de Français.

Les parents sociaux que l'on a fait pendant la semaine des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Brant, le distingué professeur qui a interrompu ses cours de français de prononciation et de lecture pendant les vacances, sera de retour à l'école de la Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

On espère que dans quelques mois les fractures seront assez bien jointes pour que Mme Paret puisse se tenir debout.

Cours de Français.

Les parents sociaux que l'on a fait pendant la semaine des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Brant, le distingué professeur qui a interrompu ses cours de français de prononciation et de lecture pendant les vacances, sera de retour à l'école de la Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

On espère que dans quelques mois les fractures seront assez bien jointes pour que Mme Paret puisse se tenir debout.

On espère que dans quelques mois les fractures seront assez bien jointes pour que Mme Paret puisse se tenir debout.

se sans conséquence... A Belfonds, M. de Lançay recommença ses manœuvres... Il m'écrivit de nouveau... Je me croyais assez forte pour ne pas me laisser entraîner... Soir et matin il était sous mes fenêtres... J'aurais voulu m'éloigner de lui, mais votre retour se faisait attendre. Il fut enfin annoncé et je me supposai délivrée de cette obsession... Vous savez le reste... Il y eut une chasse qui dura six longues heures de course à travers bois, et enfin un accident qui me rendit très nerveuse... malade à demi, d'autant plus que j'étais assaillie de fatigues. Dominique Brocourt, qui devait m'accompagner, était blessé... M. de Lançay se trouva auprès de moi et resta pour le retour mon seul compagnon. Pendant plus de trois heures il me promena d'un endroit à l'autre, en pleine obscurité, en se faisant égaré inutilement, perdu dans cette forêt sans fin où il ne se retrouvait pas. Je tombais de lassitude. Nous arrivâmes devant une chaumière misérable où il entra sans prétexte de demander son chemin ou du secours...

se trouvait là était sorti pour ne plus reparaitre. Presque aussitôt M. de Lançay se jeta à mes pieds en m'accablant de protestations... Il me parla de l'espoir qu'il avait d'être vaif, et de sa volonté de m'épouser lorsqu'il serait libre. J'étais sans force et j'étais à peine ce qu'il me disait... Pourquoi aller plus loin? Je me rappelle vaguement une résistance inutile, une scène de violence et enfin mon retour à Belfonds où je rentrai désespérée, malade, épuisée de ce qui s'était passé, folle de douleur et de honte... —Et depuis?... —A diverses reprises, M. de Lançay est revenu à moi pour me parler de nouveau de sa volonté de m'épouser, en se félicitant du lien que cette scène dont je ne me souviens qu'avec dégoût avait créé entre nous... Il m'affirmait que j'étais sa chose et que je serais forcée de devenir sa femme pour donner un nom à l'enfant qui devait naître de cette odieuse scène... —Elle n'a pas eu de lendemain?... —Non... —Tu as repoussé ses propositions?... —Avec horreur... —Cet enfant, où est-il?... —Confé à de braves gens qui s'en sont chargés... —Il s'appelle?... —C'est une fille, vous l'avez

dit... Je lui ai fait donner le nom de Rose Esterel, en souvenir de la villa et de la contrée où elle est née. —Que feras-tu pour elle? —Ce que je pourrai. —Ces gens qui se sont chargés de l'enfant, où sont-ils? —A la Boesraie maintenant... Dans quelques semaines ils quitteront cette villa pour aller habiter une petite propriété qui leur appartient. —Dans quel pays? —Je ne sais trop... Aux environs de Grasse, je crois. —Ils te connaissent? —Nullement... C'est avec Marguerite qu'ils doivent correspondre... Elle est chargée de tout. —Pauvre femme! Connaît-elle le nom du père? —Angèle ne répondit pas. —Tu lui as caché? reprit le conseiller. —Je ne lui ai avoué que ma défaillance, sans lui en nommer l'auteur! —Elle le connaît un jour ou l'autre... Tout se sait! —M. de Rohaire se leva. Son visage, un instant éclairci, s'était rembruni de nouveau. Ses prévisions ne le trompaient pas. —Il connaîtrait, sans erreur possible, l'auteur de l'infamie qui avait mis fin aux prospérités de sa maison. —Sa sœur Marguerite, martyrisée par le maléfice en habit

noir qui ne l'avait épousée que pour se refaire de ses pertes au jeu et de ses imbécilles prodigalités, le bandit qui ne craignait pas de descendre jusqu'au plus abominable et au plus lâche des moyens de destruction, le poison, qui tue lentement ses victimes et leur fait acheter la mort au prix d'insupportables souffrances. Et pourquoi? Parce qu'il voulait se débarrasser d'une adorable femme qui n'avait eu qu'un tort, se laisser prendre aux mensonges et aux sourires de ce viveur habile à tendre ses pièges et à engler ses dupes dans le miel de ses serments et de ses protestations de tendresse. Sa fille, son adorée Angèle, attirée perdément dans un guet-apens destiné à la mettre dans l'impossibilité de se donner à d'autres... Trop loyale et trop fière pour apporter à un mari une main brillante encore de l'infamie baiser qui l'avait à jamais souillée! S'il avait en des hésitations, elles étaient trahies. —Pour lui, il ne s'agissait plus que de punir le coupable en sauvant l'avenir de ses victimes.

un verdict de non-coupabilité dans l'affaire des fils Phipps. Convention de pompiers. Kansas City, 29 août—L'Association Nationale des pompiers a ouvert sa convention annuelle aujourd'hui à Kansas City.